

Conférence du RP Charbel Batour s.j.
Recteur du Collège Notre Dame de Jamhour

'L'école au Liban dans le contexte actuel : État des lieux, perspectives et défis'

Le Maillon, le 26 Septembre 2022



Le Révérend Père Batour est un Bâtitteur, Innovateur et Visionnaire ; ses actions parlent d'ailleurs pour lui.

La conférence était divisée en 3 parties : Histoire, Défis, et Vision
Dans son introduction, le Père Batour parle du rôle fondamental joué par les Institutions Éducatives dans la constitution du Liban moderne, et ce, depuis la fin XVI^{ème} siècle.

« Pour comprendre le system éducatif libanais il faut le ramener à une école... ou plutôt un collège, le Collège Maronite de Rome, fondé par le Pape Grégoire XIII dont la gestion, comme tous les Collèges après le Concile de Trente, a été confiée à la Compagnie de Jésus.

1. HISTOIRE

Depuis la fin des Croisades en 1291 jusqu'à l'arrivée des Ottomans en 1516, le Liban était sous la domination des Mamelouks et les Maronites, retirés dans la montagne, menaient une vie très difficile. Les habitants du Mont Liban n'avaient pas eu de contacts directs avec l'Europe.

Les écoles au sens moderne du terme, comme celles nées en Europe, n'étaient pas encore connues. Un enseignement de base : lire et peut être écrire était dispensé dans les milieux religieux.

Un premier contact entre les Maronites et les Européens fut établi à la fin de cette période. Après un voyage à Jérusalem, deux jeunes Maronites Gibrail Ibn el Qilaaï (1450-1516) et un dénommé Jean vont rejoindre l'ordre des Franciscains. Par la suite, Gibrail fut envoyé à Rome pour y faire des études, et retourne au Liban en 1470 et devient évêque de Chypre en 1504.

Cette expérience fut fondamentale pour les responsables ecclésiastiques quant à l'importance d'éduquer leur clergé. Elle va pousser le Patriarche Maronite Simon de Hadath (1492-1524) à envoyer un groupe de jeunes maronites à Rome.

D'autres Patriarches ont essayé d'assurer une suite à cela :

- Le Patriarche Moussa El Akkari (1524-1567) et le Patriarche Mikhail al Razzi (1567-1581). À cette période, et surtout après le Concile de Trente, les Maronites sont accusés par Rome d'être Jacobites ; c'est alors que Rome envoie des Franciscains et des Jésuites pour s'assurer de la catholicité du Patriarche et de ses Maronites.
- A l'époque du Patriarche Jean IX Makhlof (1608-1633) il y eut la fondation du premier séminaire à Notre Dame de Hawka qui fut transporté au Couvent de Qannoubine dans la Vallée Sainte.
- Le Patriarche Youssef El Khazen (1733-1742) introduit l'obligation de l'éducation gratuite et tient le Concile Libanais à Louaizé en 1736.
- Le Patriarche Youssef VI Estéphan (1766-1793), un ancien du Collège Maronite de Rome, transforme le couvent de Ain Waraka (Ghosta) appelé la Sorbonne de l'Orient, en un séminaire général.

Mais c'est le XIX^{ème} siècle qui va devenir le Siècle de l'Éducation et des Missions au Liban ; toutes les communautés vont fonder leurs propres écoles et la concurrence entre les Jésuites et les Protestants va accélérer la propagation de celles-ci dans tout le Mont Liban :

- 1828 : 'The Beirut Evangelical School for Girls & Boys' (BESGB) fondée par les Évangélistes
- 1831 : Retour des Jésuites au Liban et collaboration à la direction du Séminaire de Ain Trèze
- 1831 : l'École Melkite au Couvent du Saint Sauveur à Joun dans la région de Saïda
- 1833 : L'essor des Écoles Grecs Orthodoxes

- 1835 : L'École des Trois Docteurs
- 1834 : Les Lazaristes fondent le Collège Saint Joseph de Aintoura, Kesrouan, ainsi que le séminaire abandonné par les Jésuites en 1773
- 1838 : Naissance du Concept de l'Éducation dans l'Empire Ottoman
- 1840 : Reformation de l'Éducation par les Ottomans après l'occupation Égyptienne
- 1843 : Séminaire d'Orient à Ghazir
- 1846 : Loi ottomane de la réforme de l'Éducation - قانون إصلاح التعليم
- 1861 : L'École Gratuite de Abey : المدرسة الداودية الدرزية fondée par Le Moutassaref Daoud Bacha
- 1863 : l'École Nationale Par Boutros El Boustani
- 1866 : La 'Syrian Protestant College', qui devient en 1922 'American University of Beirut'
- 1873 : 'Broumana High School' par le Pasteur Quaker Theophilus Waldmeier
- 1875 : Université Saint Joseph et son école secondaire, ancêtre du CNDJ.

2. LES DEFIS ACTUELS

Durant la guerre de 1975-1991, le défi principal pour l'école, comme pour les instructeurs et les parents, c'est de survivre sous les obus et les bombardements. C'est une période de tumulte et d'incertitude générale.

En 1997 il y eu une reprise doublée d'une réforme du système scolaire.

Mais les vrais défis actuels remontent à l'année 2017 et à la promulgation de la loi 46 ; lorsque l'État décide de donner des augmentations en faveur du corps professoral au détriment des parents d'élèves sans assurer le financement de cette augmentation. Cette logique adoptée est une des raisons de la débâcle économique actuelle.

Au cours du congrès des Écoles Catholiques début septembre 2019, il y a eu une proposition pour la création d'un Fond de Donation pour ces écoles et la France s'était intéressée à ce projet en créant un 'Fond pour soutenir les Écoles Chrétiennes au Proche Orient' : FONDS PERSONNAZ ; mais les événements furent plus rapides et une succession de crises secoue le système scolaire Libanais :

- Les événements du 17 Octobre
- La crise avec les banques
- Le problème de l'apport de l'Énergie : Électricité et Carburant
- La pandémie du Covid
- L'explosion du Port de Beyrouth le 4 août 2020
- La dévaluation continue de la livre libanaise

3. LA GESTION DE LA CRISE

Pour le Collège Notre Dame de Jamhour, il s'agissait :

- D'éloigner le Collège de ce qui se passe dans la rue
- D'essayer de sécuriser des Fonds et d'appliquer différents tarifs de scolarités
- De recourir à l'enseignement en ligne
- De réparer le Collège Saint Grégoire atteint par l'explosion du 4 août
- D'ériger une station d'essence sur les terrains du Collège pour les besoins du Collège.
- De se passer du Système bancaire
- De recourir à une dollarisation partielle des scolarités

4. QUEL AVENIR ?

La situation actuelle du pays empêche toute planification ; va-t-on dépasser la crise ou les crises. Le Père Batour y croit fermement car il n'est pas une personne pessimiste.

Il y a beaucoup d'espoirs de relance économique en relation avec les richesses maritimes du Liban, mais les effets ne seront pas immédiats.

Cependant il faut préserver l'Éducation, c'est le seul investissement qui vaille la peine. Revenir à l'idée d'un fonds pour soutenir les écoles car il n'est pas possible dans l'état actuel des choses de compter sur l'État.

Et de conclure ; en tant que chrétien et jésuite, je ferai TOUT pour poursuivre ma Mission. »

